

aussi la production de toute une gamme de matériel militaire en une quantité qui, dans certains cas, excédait la puissance de production et exigeait d'importantes mises de fonds.

Sous l'impulsion de ces divers stimulants, les dépenses affectées à la mise en valeur des ressources ont continué à augmenter en 1951 et 1952, tandis que celles destinées aux fabrications légères ont continué à diminuer. Le rythme des immobilisations du gouvernement s'est accéléré et la tendance fléchissante des immobilisations dans les fabrications lourdes a subi un violent revirement, tandis que les mises de fonds dans la construction d'habitations et les services non essentiels à la défense diminuaient. L'ampleur de ces changements entre 1950 et 1952 se reflète dans les chiffres qui suivent, tous ramenés au dollar constant de 1950.

Les immobilisations des ministères fédéraux ont augmenté de 127 millions de dollars qu'ils étaient en 1950 à 320 millions en 1952, soit de 152 p. 100; celles des industries manufacturières, de 145 p. 100, soit de 262 millions à 642 millions; celles des mines, carrières et puits de pétrole, de 47 p. 100 ou de 119 millions à 175 millions; et celles des services d'utilité publique, de 42 p. 100 ou de 720 millions à 1,025 millions. Par contre, les immobilisations dans le commerce, la finance, les services commerciaux et les institutions ont fléchi de 16 p. 100 ou de 179 millions à 159 millions; celles dans l'habitation, de 15 p. 100 ou de 845 millions à 710 millions.

Le changement dans la composition des immobilisations a été facilité par diverses mesures (étudiées aux pp. xiv-xvi) de nature à décourager les entreprises moins essentielles et d'assurer les ressources nécessaires aux entreprises importantes exigées par le programme de préparation du Canada.

*Logement.*—Le volume de la construction d'habitations, on l'a vu, a diminué sensiblement durant la période observée, mais il se reprenait à augmenter au cours du second semestre de 1952. Les logements achevés et transformés ont diminué de 92,000 en 1950 à 85,000 en 1951 et au chiffre estimatif de 70,000 en 1952. Le fléchissement de la construction d'habitations a commencé à se faire sentir en juin 1951, lorsque le taux des logements mis en construction tomba au-dessous de celui du même mois un an auparavant. Il demeura relativement bas durant un an pour se relever, en juin 1952, à un niveau à peine inférieur à celui de juin 1950. Bien que le nombre de logements mis en construction au cours du second semestre de 1952 ait été beaucoup plus élevé qu'au cours de la même période de 1951, l'augmentation s'est produite trop tard pour qu'elle ressorte pleinement du total des maisons achevées en 1952.

Divers facteurs ont contribué à ces changements dans le volume de la construction d'habitations, dont les circonstances changeantes en ce qui concerne les disponibilités de fonds hypothécaires, les disponibilités de terrains pourvus de services, les frais de la construction et l'opinion générale quant à la disponibilité future des matériaux. Environ deux maisons mises en construction ces dernières années sur cinq ont été construites avec une aide quelconque du gouvernement fédéral, principalement en vertu de la loi nationale sur l'habitation, de sorte que les changements dans les programmes du gouvernement ont eu une répercussion sur l'activité dans ce domaine. Comme partie du programme du gouvernement en vue de conserver les ressources nationales et humaines pour des fins essentielles de défense, on a imposé des règlements, de bonne heure en 1951, augmentant les versements comptant sur les maisons financées en vertu de la loi nationale sur l'habitation. A compter de juin 1951, il devint évident que l'économie ne souffrirait pas d'une plus grande acti-